

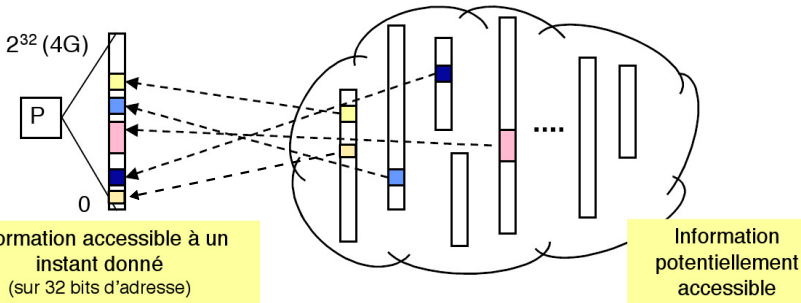
Mémoire virtuelle

Philippe Quéinnec

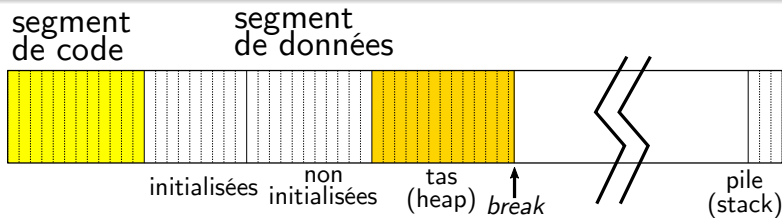
21 mars 2018

Objectifs

- Donner l'illusion d'une mémoire **infinie** à **chaque processus**
- Gérer le partage effectif de la mémoire physique



Évolution de l'espace virtuel



- Initialement, l'espace virtuel d'un processus est constitué par :
 - le code (`execv` ou code parent si `fork`)
 - les données « statiques » initialisées et non initialisées (variables globales, constantes, chaînes de caractères...)
 - un tas vide
 - une amorce de pile (`main`), qui grandira à l'exécution
- À l'exécution, le *program break* peut être déplacé pour agrandir le tas : directement ou indirectement (`malloc`, `new`)

(très simplifié : chargement de code à la demande, plusieurs piles...)

Les principes

Les deux grandes idées

- La pagination : découper l'espace mémoire en pages de taille fixe, et distinguer adresse virtuelle / adresse physique
- Le va-et-vient : éjection de pages mémoire sur disque

Les méthodes

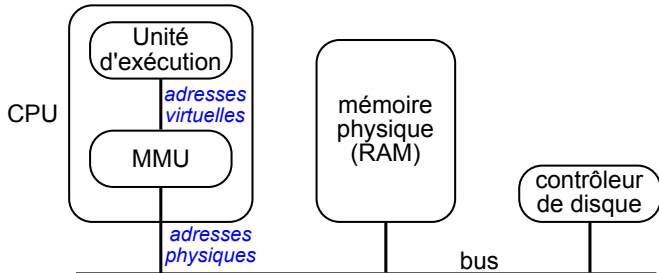
- Table des pages : correspondance page virtuelle ↔ page physique
- Algorithmes de remplacement de pages
- Le partage et le verrouillage de pages

Plan

- 1 La pagination
 - Principe
 - La table des pages
 - Le partage de pages
- 2 Le va-et-vient
 - Expulsion sur disque
 - Algorithmes de remplacement de pages
 - Verrouillage
- 3 L'API Unix
- 4 Mise en œuvre dans notre noyau

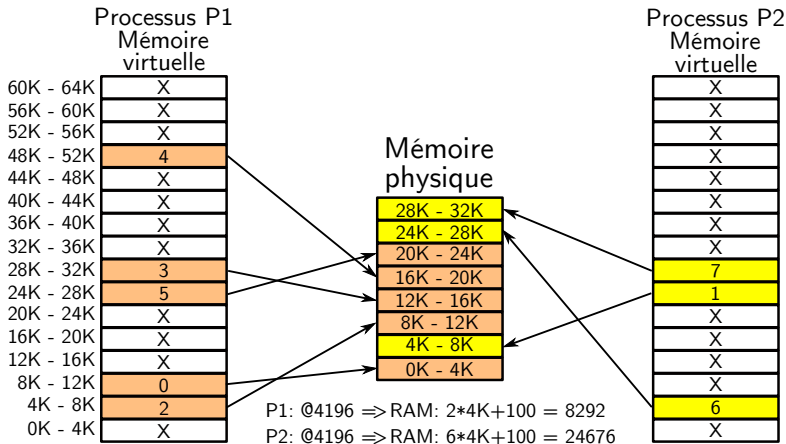
La pagination

- La mémoire virtuelle est découpée en pages (virtuelles)
- La mémoire physique est découpée en pages (physiques)
- Les pages ont une taille P fixe
- La MMU (Memory Management Unit) traduit les adresses virtuelles en adresses physiques



Translation d'adresse

À chaque page virtuelle correspond une page physique ou une erreur.



Translation d'adresse

À chaque page virtuelle correspond une page physique ou une erreur (accès illégal, le célèbre *segmentation fault*).
Une adresse virtuelle = (numéro de page virtuelle, déplacement dans cette page)

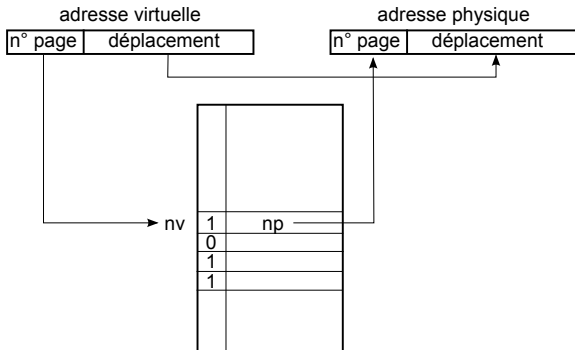
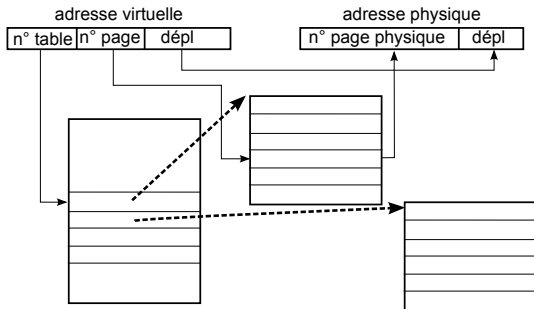


Table des pages élémentaire

- Table page virtuelle → page physique
- Une table par processus
- Informations supplémentaires :
 - présent/absent en mémoire (pour le va-et-vient)
 - protection : accessibilité en lecture / écriture / exécution
 - modifiée et/ou référencée (pour l'algorithme de remplacement)
- Pour un espace d'adressage sur 32 bits et des pages de 4Ko
⇒ 2^{20} pages avec 20+6 bits d'informations ⇒ 3,25 Mo.
Machine 64 bits ⇒ 13312 Po !
- Changement de contexte ⇒ commutation de la table des pages
- Trop lourd pour être dans la MMU ⇒ elle est en mémoire RAM avec juste un registre la pointant dans la MMU ⇒ tout accès par une adresse virtuelle nécessite **deux** accès en RAM.

Table des pages multi-niveaux

- Décomposer l'adresse en (n° de table, n° de page, dépl.)
- Utiliser une double indirection (table de tables)
- Espérer que la majorité des premiers niveaux soient non utilisés \Rightarrow beaucoup moins gros
- Tout accès virtuel nécessite **trois** accès en RAM (à moins de mettre le premier niveau en MMU)



Mémoire associative / TLB

- TLB = Translation Lookaside Buffer
- Conserver dans un circuit périphérique à la MMU un petit nombre de correspondances page virtuelle → page physique
- Recherche **simultanée** (en parallèle) dans toutes les entrées
- En cas d'insuccès, utiliser la table normale (coûteuse)
- Mise à jour de la mémoire associative en fonction des pages accédées (stratégie LRU ou NRU)
- (similaire à la gestion du cache processeur)
- En pratique taille du TLB = 16 à 512 entrées
- Localité des accès ⇒ énorme gain d'efficacité.

Table des pages inversée

- Table page physique \rightarrow page virtuelle
- 1Go RAM, page = 4Ko $\Rightarrow 2^{18}$ pages \Rightarrow 4 Mo d'informations
- Recherche inefficace \Rightarrow table de hachage indexée par les pages virtuelles, de taille approximative le nombre de pages physiques \Rightarrow peu de conflit $O(1)$
- + TLB \Rightarrow bonnes performances pour des espaces d'adressage 64 bits
- Encore mieux : remplacer la table inversée par un arbre équilibré

Partage

- Possibilité d'avoir une page physique qui correspond à des pages virtuelles de **plusieurs** processus
- Intéressant pour des données non modifiables : code, bibliothèques partagées
- Le code doit être **non localisé** = indépendant de son emplacement en mémoire (il n'est pas nécessairement à la même adresse virtuelle dans tous les processus)

Copie sur écriture

- Deux processus travaillent sur la même page physique, autorisée en lecture seulement.
- Si l'un écrit, la page est dupliquée, chacun des exemplaires associé à la mémoire virtuelle d'un seul des processus, et les pages deviennent modifiables.
- Retarde la duplication à la première modification.
- Utilisé pour l'implantation de `fork` : le processus fils partage (virtuellement) toutes les pages du père, la copie effective n'a lieu que si nécessaire. Grosse économie en cas de `fork` suivi d'`exec`.

Plan

- 1 La pagination
 - Principe
 - La table des pages
 - Le partage de pages
- 2 Le va-et-vient
 - Expulsion sur disque
 - Algorithmes de remplacement de pages
 - Verrouillage
- 3 L'API Unix
- 4 Mise en œuvre dans notre noyau

Va-et-vient (swapping)

- Hiérarchie mémoire : RAM / disque = mémoire principale / mémoire secondaire
- Capacité ↑, vitesse ↓
- Expulser des pages de la mémoire principale vers la mémoire secondaire quand il n'y a plus de place en mémoire principale
- Plusieurs approches :
 - Approche globale : expulser l'intégralité du processus (approche historique)
 - Approche dynamique : expulser page par page au fur et à mesure des besoins
 - Anticipation : profiter de l'inactivité disque pour écrire certaines pages

Expulsion de page

Un processus référence une page de sa mémoire virtuelle qui n'est pas en mémoire physique → **défaut de page**.

La gestion du défaut de page doit :

- vérifier que l'adresse virtuelle est légale (qu'il y a un contenu associé)
- trouver une page physique disponible (libre)
- pour cela, choisir une page et l'expulser : algorithmes de **remplacement** de pages
- quand on expulse une page, nécessité de savoir s'il faut l'écrire sur disque : indication de page modifiée positionnée lors d'une écriture dans cette page
- charger depuis le disque le contenu de la page virtuelle qui a causé le défaut de page
- 1 accès mémoire avec défaut de page \Rightarrow 2 accès disque !

Gestion du swap

- Zone banalisée sur disque
- Une page = N blocs consécutifs
- Savoir si un groupe de blocs est occupé ou pas \Rightarrow table de bits
- Réserve au démarrage du processus (combien ?) ou à la demande (risque d'échec)
- Optimisation : pour les pages non modifiables d'un programme (code), il n'est pas nécessaire de l'écrire dans le swap : utiliser directement le fichier exécutable comme zone d'expulsion (sans écriture nécessaire)

Gestion du défaut de page

- 1 MMU déclenche « accès impossible » \Rightarrow *trap* vers le noyau ;
- 2 Le noyau calcule le numéro de page virtuelle et vérifie qu'elle est légale ; sinon envoi d'un signal (SIGSEGV) au processus ;
- 3 Le processus ayant causé le défaut de page est suspendu ;
- 4 Le noyau détermine si une page physique est libre. Si non, il en choisit une (algorithme de remplacement) ;
- 5 Si cette page physique a été modifiée, il donne l'ordre au contrôleur d'E/S de l'écrire dans le swap et fait une commutation de contexte pour exécuter un autre processus ;
- 6 Quand la page physique est libre (non modifiée ou écriture terminée), le noyau détermine la page disque (ensemble de blocs) à charger et demande le chargement ; nouvelle commutation ;
- 7 Quand la lecture est terminée, les tables de page sont mises à jour, le processus ayant causé le défaut de page est remis à l'état prêt et de telle manière que l'instruction responsable soit réexécutée (modification du compteur ordinal ou support matériel).

Remplacement de pages : objectifs

- Comment déterminer la page à expulser ?
- Idéalement, celle qui sera utilisée le plus loin dans le futur.
- En pratique, approximer le futur par le passé : principe de **localité temporelle** des accès.

NRU – Not Recently Used

- A chaque page est associée deux bits : bit R (référéncée) + bit M (modifiée/dirty)
- Bit mis à jour à chaque accès mémoire (hardware de la MMU)
- Quand une page est chargée depuis le disque suite à un défaut de page : $R=1$, $M=0$
- Périodiquement (à chaque interruption d'horloge / chaque préemption) : $R=0$ pour toutes les pages
- Quatre classes :
 - classe 0 : non référencée, non modifiée
 - classe 1 : non référencée, modifiée
 - classe 2 : référencée, non modifiée
 - classe 3 : référencée, modifiée
- Algorithme NRU : choix d'une page au hasard dans la classe la plus basse non vide
- Algorithme grossier, approximatif mais très peu coûteux

LRU – Least Recently Used

- Un compteur global + un compteur pour chaque page
- À chaque top, incrémenter le compteur global
- À chaque accès, compteur de la page \leftarrow compteur global
- Algorithme LRU = choix de la page la plus ancienne
- Algorithme excellent mais difficile à implanter à faible coût (parcours des pages + taille des compteurs)

NFU – Not Frequently Used

- Un compteur sur n bits par page
- À chaque top et pour *toutes* les pages, décaler le compteur à *droite* et positionner bit de poids *fort* à la valeur du bit R (référence)
- Algorithme NFU = choix d'une page ayant le plus petit compteur (= référencée le plus anciennement)
- Avec n bits, le système « oublie » un référencement après n tops
- Bonne approximation du LRU avec mémoire bornée

Ensemble de travail / working set

- Constat qu'un processus n'utilise, sur une période donnée, qu'un petit ensemble de pages
- Garder trace de cet ensemble
- **précharger** les pages \Rightarrow pas de défaut de page, peu de risque d'expulser une page nécessaire \ll bientôt \gg
- existence d'implantations simples et performantes

Verrouillage en mémoire

- Parfois nécessaire d'interdire l'expulsion
- Exemple : entrée-sortie directe en mémoire

Plan

- 1 La pagination
 - Principe
 - La table des pages
 - Le partage de pages
- 2 Le va-et-vient
 - Expulsion sur disque
 - Algorithmes de remplacement de pages
 - Verrouillage
- 3 L'API Unix
- 4 Mise en œuvre dans notre noyau

Changer la protection d'une zone mémoire

mprotect

```
int mprotect(void *addr, size_t len, int prot);
```

où prot est un « ou » logique entre :

- PROT_NONE zone inaccessible
- PROT_READ zone accessible en lecture
- PROT_WRITE zone accessible en écriture
- PROT_EXEC zone accessible en exécution (code)

Un accès illégal se traduit par la réception d'un SIGSEGV.

Rq : la protection porte sur l'ensemble des pages *virtuelles* du processus appelant, et contenant la zone [addr, addr+len[.

Projection en mémoire

mmap

```
void *mmap(void *addr, size_t length, int prot, int  
flags, int fd, off_t offset);
```

Projection en espace virtuel de fichier

Flags (« ou » logique) :

- MAP_PRIVATE ou MAP_SHARED : privé au processus ou partageable
- MAP_FILE ou MAP_ANONYMOUS : associé à un fichier ou pas

mumap

```
int munmap(void *addr, size_t length);
```

Fin de la projection.

Cas d'utilisation

- Projeter une portion de fichier en mémoire :

```
int fd = open("toto", O_RDONLY);
char *adr = mmap(NULL, 256, PROT_READ,
                 MAP_PRIVATE|MAP_FILE, fd, 0);
for (i = 0; i < 256; i++) { x = x + adr[i]; }
```

- Projeter une portion de fichier en modification :

```
int fd = open("toto", O_RDWR);
char *adr = mmap(NULL, 256, PROT_READ|PROT_WRITE,
                 MAP_SHARED|MAP_FILE, fd, 0);
for (i = 0; i < 256; i++) {
    x = x + adr[i]; adr[i] = adr[i] * 2;
}
munmap(adr, 256);
```

Cas d'utilisation (2)

- Partager une zone mémoire entre deux processus :

```
char *adr = mmap(NULL, 256, PROT_READ|PROT_WRITE,  
                 MAP_SHARED|MAP_ANONYMOUS, -1, 0);  
if (fork() == 0) { /* fils */  
    adr[10] = 'a';  
} else { /* père */  
    sleep(1);  
    printf("%c\n", adr[10]); /* ça affiche 'a' ! */  
}
```

Verrouillage en mémoire

mlock

```
int mlock(void *addr, size_t len);  
int munlock(void *addr, size_t len);
```

Verrouille en mémoire physique les pages virtuelles de l'intervalle [addr,addr+len[

Nécessite des droits particuliers.

Conseils de pagination

madvise

```
int madvise(void *addr, size_t len, int advice);
```

où `advice` vaut :

`MADV_NORMAL` comportement par défaut

`MADV_RANDOM` utilisation disparate \Rightarrow lecture anticipée peu utile

`MADV_SEQUENTIAL` utilisation séquentielle \Rightarrow anticiper la page suivante

`MADV_WILLNEED` cette plage d'adresse va bientôt servir \Rightarrow anticiper le chargement et éviter l'expulsion

`MADV_DONTNEED` cette plage d'adresse ne va plus servir prochainement \Rightarrow peut être expulsée sur disque

⋮

SIGSEGV

Que se passe-t-il en cas d'accès illégal (adresse virtuelle sans adresse physique existante, lecture d'une zone protégée en lecture, modification d'une zone protégée en écriture) ?

⇒ au niveau matériel : interruption

au niveau unix : signal **SIGSEGV** (segmentation violation)

S'il y a un gestionnaire de signal connecté via `sigaction`, le gestionnaire est appelé *puis l'instruction responsable est reexécutée à l'identique*.

Le gestionnaire reçoit en paramètre (entre autre) l'adresse responsable et la cause de l'accès illégal (p.e. permission invalide).

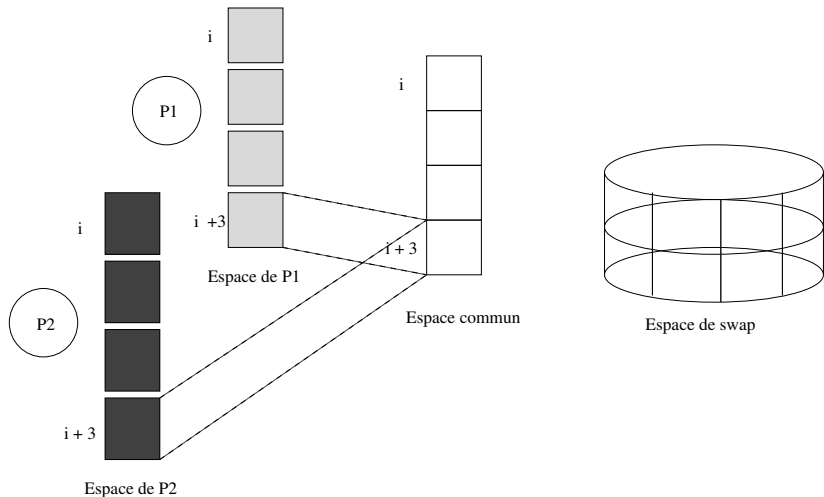
Plan

- 1 La pagination
 - Principe
 - La table des pages
 - Le partage de pages
- 2 Le va-et-vient
 - Expulsion sur disque
 - Algorithmes de remplacement de pages
 - Verrouillage
- 3 L'API Unix
- 4 Mise en œuvre dans notre noyau

Idée

- Tel qu'implanté, nos processus partagent le même espace de mémoire. Ils ne possèdent en propre que leur pile d'exécution (et encore. . .).
- Objectif : assurer à chaque processus un espace mémoire privé de taille fixée. Pour tous les processus, cet espace sera vu *dans la même plage d'adresses*.
- L'adresse de début de cet espace et sa taille en nombre de pages seront connues de tout processus.
- Analogue à l'implantation d'une mémoire virtuelle avec pagination mais sans translation d'adresse.

Partage de la zone commune



Solution 1

À chaque changement de processus élu (commutation, suspension, mort) :

- écrire toutes les pages virtuelles de l'ancien processus élu sur disque ;
- charger toutes les pages virtuelles du nouveau processus élu.

Mais c'est inefficace !

Solution 2

À chaque changement de processus élu (commutation, suspension, mort) :

- Interdire totalement l'accès à tout l'espace commun.

Tentative d'accès \Rightarrow erreur de segmentation \Rightarrow signal.

Dans le gestionnaire de signal :

- déterminer à partir de l'adresse le numéro de page concernée ;
- écrire le contenu courant de la page sur disque (le swap) ;
- charger le contenu correspondant à l'actuel processus élu.

Nécessite de connaître :

- Pour chaque page virtuelle : à quel processus appartient-elle ?
- Pour chaque processus (TSD) : pour chaque page virtuelle, où est-elle dans le swap ?

Affinage

- La page courante en mémoire virtuelle peut déjà appartenir au processus qui y accède : inutile d'expulser/charger.
- Pour écrire la page sur disque, il faut disposer d'une page dans le swap :
 - Allocation des N pages au démarrage du processus
 - Ou attendre la première écriture
 - Nécessite de savoir pour chaque page disque : libre ou pas ?
- Inutile d'écrire une page qui n'a pas été modifiée. Comment le détecter ?

Résumé

- Mémoire virtuelle vs mémoire physique
- La pagination : translation d'adresses
- Le va-et-vient : swap, algorithmes de remplacement